VISITE A LA CENTENAIRE de Tilloy-lez-Hermaville

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Un fils, Arthur, naquit de cette union ; il reprit la profession du père à Izel. Une fille, Céline, veuve et mère de deux garçons habite Tilloy. Tous deux reçoivent un mois sur deux la maman adorée. Une troisième fille, Mme Lesage, veuve également, est en service dans le pays.

Si « grand'mère Sidonie », presque impotente, regrette cette activité qu'elle n'a plus, l'appétit, en tout cas est et demeure excellent. Dans le foyer familial, lorsque sonne l'heure du repas, elle aime, nous dit son fils, faire honneur aux mets que lui présentent ses enfants et petits-enfants et elle mange et boit comme à 20 ans.

Fêtera-t-on le centenaire de grand'mère ?

Le Conseil municipal d'Izel et son maire, M. Delannoy, l'auraient fort désiré, mais à la demande du fils, M. Arthur Bilot, et de la fille de la jubilaire, Mme veuve Dally, aucune cérémonie ne se déroulera mardi. Dans la plus stricte intimité seulement les autorités locales, au domicile de la grand'mère, viendront apporter à celle-ci leurs compliments, et leurs souhaits de la voir longtemps encore demeurer au milieu de ceux qui lui sont chers et qui l'aiment.

R. L.

La Boisson pas chère

L'**Antésite** donne une Boisson désaltérante, apéritive, digestive et économique sans Alcool.

Le flacon 4 et 8 fr. chez pharmac., épiciers, herbor.

UN ESCROC LILLOIS ARRETE A CARVIN

Les gendarmes de Carvin ont mis en état d'arrestation, en vertu d'un mandat d'arrêt de M. le Juge d'instruction de Lille, le sieur Gaston Lebacq, 28 ans, employé, sans domicile fixe, et inculpé d'abus de confiance.

ROUBAIX-LAINES

16, Rue des Fossés, à LILLE

Profitez de l'été pour faire vos achats de laine à tricoter : vous économisez 20 %

CETTE SEMAINE, vous trouverez laine sport, marque « Aïeule », tous les nouveaux coloris, le pelote de 50 gr., 5 fr. 25 ; laine mérinos 6 fils, valeur 3 fr. 50, toutes nuances, la pelote de 50 grammes, 2 fr. 80.

Le massacre d'une famille à l'Arbret, près d'Arras

Les investigations de la brigade mobile, dirigées par M. Drelton, commissaire, continuent dans l'Arbret principalement, malheureusement sans succès.

Nous voici au sixième jour de l'abominable massacre de la famille du facteur et les auteurs de cet horrible assassinat suivi d'incendie courent toujours.

La tâche des enquêteurs est des plus difficile, mais il est toujours possible qu'une précieuse indication vienne apporter une chance à sa réussite, ce que tous souhaitent ardemment.

L'émotion est toujours énorme dans la région.

Maximum d'Avantages pour vos Placements

FRUCTIDOR-VIE

entreprise privée assujettie au contrôle de l'Etat (gérée par Fructidor-Gestion) fondée en 1913

VASTE ASSOCIATION DE COOPÉRATEURS pour constitution de capitaux en cas de vie et en cas de décès

Souscriptions enregistrées : plus de 200 millions

Ex.: Assurances décès, capital nominal 10.000 fr. âge, 30 ans ; prime annuelle, 110 fr.

BENEFICES 25 %

en plus du capital, maximum statutaire

Renseignements gratuits et sans engagements : DIRECTION REGIONALE, 10, pl. Richebé, LILLE (indemnité quotidienne en cas de maladie ; garantie d'invalidité par maladie ou accident). Délégués régionaux demandés.

Pèlerinage aux champs de bataille de Rancourt-Bonchavesnes

Le dimanche 6 juillet, se déroulera le pèlerinage patriotique de Rancourt-Bouchavesnes en même temps que l'on procédera à l'inauguration du chœur de l'Eglise commémorative.

Des cérémonies religieuses auront lieu à 8 h. 30, à 10 h. 30 et à 10 h. 45 ; à 2 heures, le général Debeney, membre du Conseil supérieur de la Guerre et un représentant du Gouvernement présideront la cérémonie qui sera organisée au Cimetière militaire.

BIJOUX

ORLUXIA

or plaqué inaltérable

rachetés — usagés

chez tous les bijoutiers

Une seule Punaise

trouvée dans vos draps et, quelques jours après, vos lits et appartements en seront infestés ! Badigeonnez aussitôt votre lit avec le *Rozol*, poison chimique foudroyant, qui les détruira, ainsi que leurs œufs, sans tacher ni détériorer : 4 fr. 95 le flacon. Toutes Pharmacies, Drogueries, Epiceries, etc. A Lille : Pharmacie Rittier, place Richebé.

2e - Grande puissance de cohésion à toutes les températures.

Il n'est pas suffisant pour une huile d'avoir la viscosité requise. Elle doit avoir aussi la puissance de cohésion nécessaire pour éviter la rupture de la pellicule à de hautes températures. Cette condition indépendante de la viscosité est fonction de la composition chimique de l'huile : elle est présentée au premier chef par les

huiles pour moteurs

SHELL

Un cri de douleur dans la nuit

Il échappe au plus stoïque noctambule lorsqu'il heurte son cor au pied. « Le Diable » enlève les cors en six jours, pour toujours : 3 fr.95 Pharmacie Weinmann, à Epernay, et toutes pharmacies. Mais, attention !... Exigez « Le Diable » : à Lille, Phie Universelle, pl. Richebé ; à Lens, Phie Dieuzeide, pl. Jean-Jaurès.

Le 10e Anniversaire de la Fédération du Nord des Syndicats d'Initiative

Voici le programme des excursions et réceptions organisées à l'occasion de l'assemblée générale annuelle de la Fédération pour les 27, 28, 29 juin 1930.

27 juin. — A 14 heures : rassemblement dans le hall de la gare de Boulogne-sur-Mer. — A 14 h. 15 : Départ en auto-cars pour la visite de la Ville, des Remparts, de la Cathédrale, la Colonne de la Grande-Armée, la Vallée du Denacre (à pied), Les Jésuites, La capelle (réception par le « ESSI », Syndicat d'Initiative), Forêt de Boulogne, Souverain-Moulin, Wimille, La Slack, Ambleteuse (réception par le « ESSI », Syndicat d'initiative), Wimereux. — A 18 h. 30 : arrivée à Wimereux (réception à l'Hôtel de Ville par la Municipalité). — A 19 h. 30 : Dîner à l'Hôtel Continental ; coucher à Wimereux.

28 juin. — A 8 heures : départ en auto-cars de Wimereux : route de la mer, Boulogne, Le Portel, réception par le « ESSI » Syndicat d'Initiative).

A 11 heures : arrivée à Hardelot : visite de la Station, réception et banquet offert par le « ESSI », au Golfers-Hôtel, à Hardelot. — A 14 h. 30 : départ d'Hardelot, dépôt au Cimetière d'une gerbe de fleurs, Montreuil-sur-Mer ; Réception par la Municipalité à l'Hôtel de Ville. — A 17 h. 30 : arrivée au Touquet-Paris-Plage, promenade en forêt, visite des Tennis, du Golf et du Champ de Courses. Dîner dans les hôtels (offert par le ESSI »). — A 20 h. 45 : au Casino de la Forêt, soirée de gala offerte aux Congressistes (tenue de soirée obligatoire). Les chambres et le petit déjeuner au Touquet-Paris-Plage sont offerts par le « ESSI ».

Dimanche 29 juin, au Touquet-Paris-Plage. — A 8 heures : dépôt de gerbes de fleurs aux Monuments aux Morts français et anglais. — A 9 heures : assemblée générale statutaire de la Fédération du Nord des ESSI (10e anniversaire), à l'Hôtel de Ville du Touquet-Paris-Plage. — A 12 heures : réception des congressistes par la Municipalité. — A 13 heures : grand banquet au Restaurant de la Forêt, offert par le « ESSI » du Touquet-Paris-Plage et la Société des Grands Etablissements du Touquet.

BANDAGE IDÉAL

Sans sous-cuisses. Le plus parfait. Le moins cher. Le plus solide.

SIMPLE : 35 francs. — DOUBLE : 70 francs.

Maison Victor MAIRIE

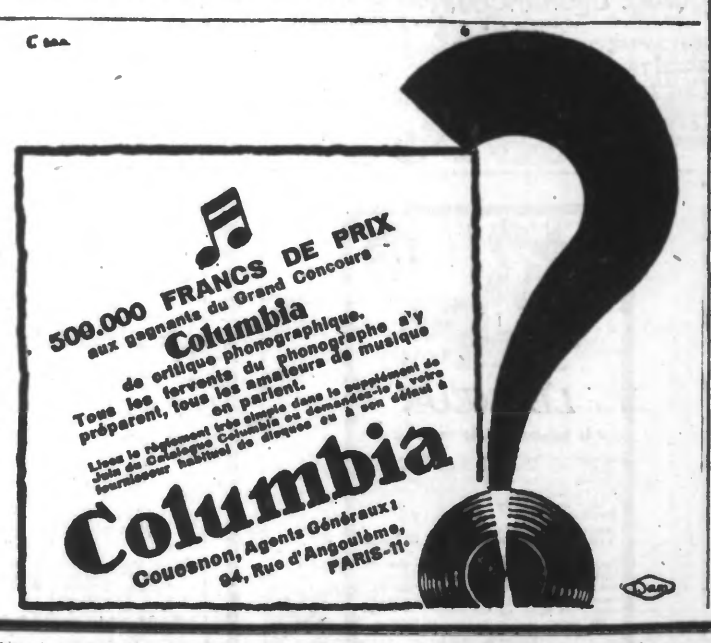
155, RUE DE PARIS, FACE AU SOLDEUR CHAUSSURES

Salons d'applications. — Conseils gratuits

J. wacrenier-menu

PORCELAINES, CRISTAUX, ORFEVRERIE

127, rue Nationale (angle pl. Ronde), LILLE



Le nouveau Sous-Préfet de Béthune

Il y a quelques jours, nous annoncions que M. F. Giaccobi, récemment nommé sous-préfet de Béthune, avait pris possession de ses nouvelles fonctions. Le distingué successeur de MM Stirn et Natalelli a déjà conquis, par son

M. GIACCOBI

aménité constante, l'affection de ses nombreux collaborateurs comme celle de tous ceux qui l'approchent par devoir professionnel. M. Giaccobi, par son autorité de grand travailleur, toujours attentif aux besoins d'une région économique aussi importante que celle de l'arrondissement de Béthune, saura conquérir bien d'autres amitiés sincères.

C'est vaillamment qu'il va continuer l'œuvre entreprise. Ses belles qualités d'administrateur permettent d'augurer un essor nouveau dont nous serons les premiers à en relater les phases comme les succès.

A LA MAISON BLEUE

32 PLACE NOUVELLE AVENTURE, LILLE

SES COMPLETS POUR HOMMES

SPECIALITE POUR COMMUNIONS

On ne pêchera pas pendant les Fêtes de Pentecôte

La Fédération des Pêcheurs du Nord et du Pas-de-Calais rappelle que contrairement aux bruits répandus, la pêche est fermée ce dimanche, ainsi que lundi. Elle ne sera ouverte qu'exceptionnellement le dimanche 15 juin.

L'ouverture officielle est fixée au 22 du même mois (lever du soleil).

La taxe sur le chiffre d'affaires et l'Agriculture

Le ministre du Budget vient de donner de l'article 11 de la loi du 26 avril 1930 une interprétation qui intéresse l'agriculture. M. Germain-Martin a décidé, par arrêté en date de ce jour, d'exonérer de la taxe sur le chiffre d'affaires les opérations portant sur le sulfate de cuivre, le soufre, les bouillies cupriques employés en culture.

La Bijouterie " AU CARILLON "

106-110, rue Gambetta, LILLE — Tél. 58-98

est la seule Maison qui présente dans ses étalages 60 CARILLONS WESTMINSTER et 60 GARNITURES DE CHEMINÉE de toute beauté.

BIJOUTERIE, JOAILLERIE, HORLOGERIE. — Montres et Chronomètres LIP depuis 140 fr. Beau choix de Bagues, platine et brillants, Boucles d'oreilles et Pendentifs au plus bas prix

COUR D'APPEL DE DOUAI

Accident d'auto

Mlle Léontine Roussel, passait en auto dans le village du Parcq, sur la route de St-Omer. Par malheur, la jeune automobiliste, qui faisait du 60 à l'heure, voulut doubler un cycliste, M. Adolphe Guizy, qu'elle accrocha et renversa. L'accident eut une autre conséquence : M. André Delaplace qui, à motocyclette, suivait le cycliste, tomba également. Le Tribunal d'Arras a condamné Léontine Roussel à 50 francs d'amende et à verser une provision de 6.000 fr. à M. Guizy et une autre de 12.000 fr. à M. Delaplace, en attendant que l'expertise du docteur Brossart permit de fixer le chiffre total des dommages-intérêts.

La Cour estime que Delaplace est responsable pour moitié dans l'accident. Néanmoins elle élève à 100 fr. le taux de l'amende infligée à Léontine Roussel en première instance et elle confirme le chiffre des dommages-intérêts.

Un Polonais excentrique à Arras

Le gardien de la paix Belval ayant appris qu'un étranger couchait depuis plusieurs nuits dans la cave de l'ancienne buvette du « Mont de Piété », à l'angle de la rue des Charlottes et de la rue du Four-Saint-Adrien, se rendit à cette adresse. Il fut reçu à coups de pierres. Du renfort fut assitôt demandé au poste de police et, finalement, cinq ou six agents purent se rendre maîtres de l'énergumène, qui ne prétendait pas se laisser approcher. Plusieurs coups de revolver furent tirés pour l'effrayer.

On dut le faire transporter en auto au commissariat, et là on put savoir, d'après ses papiers, qu'il s'agissait d'un Polonais, Stéphan Butrowski, 44 ans, marié, père de trois enfants, domicilié à St-André-lez-Lille, et ayant quitté mercredi dernier la commune de Fosseux où il travaillait. Interrogé, il ne donna aucune réponse. Au violon où il fut déposé, il se mit à dormir d'un sommeil léthargique jusqu'à mercredi à midi. On croit qu'on se trouve en présence d'un malade. Il a donc été transporté à l'hôpital St-Jean.

Du PRINTEMPS sur vos lèvres avec

LE ROUGE DE RIMMEL

Fraîcheur et ténacité inégalables.

Sa **Poudre CHRYSANTHEME**, célèbre par sa finesse et son parfum et sa véritable merveille : la **Crême VELVETIS**, pour blanchir les mains et le décolleté.

EN VENTE PARTOUT **RIMMEL** PARIS - LONDON

Un voyage en Algérie

POUR UN FRANC

Un portefeuille de 50.000 fr.

POUR UN FRANC

D'autres voyages aux PYRENEES, à NICE, en BELGIQUE, tous frais d'hôtel payés pour deux personnes ; de nombreux objets d'ameublement, de ménage, des bijoux, une motocyclette, des bicyclettes, des appareils de T. S. F., etc.,

LE TOUT, POUR UN FRANC...

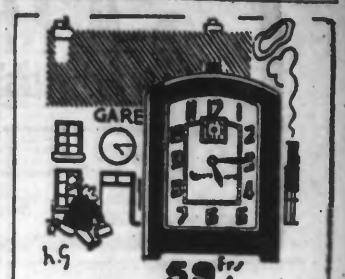
Demandez dans nos bureaux, chez nos dépositaires, à nos vendeurs de journaux, des billets de la TOMBOLA DE LA PRESSE, dont le tirage aura lieu le 12 JUIN.

Pour les envois de fonds : CHÈQUE POSTAL N° 527, « REVEIL DU NORD », LILLE.

BRADERIE A la GRANDE BIJOUTERIE DE LA CLEF D'OR

105, rue Pierre-Legrand, FIVES-LILLE

CARILLONS WESTMINSTER et GARNITURES DE CHEMINÉE A DES PRIX IMBATTABLES



ECHOS et CARNET

CALENDRIER. — Dimanche 7 Juin 1930

Soleil : Lever à 3 h. 50 ; coucher à 19 h. 40
Lune : Lever à 17 h. 14 ; coucher à 4 h. 50.
Aujourd'hui : Pentecôte. Demain :

METEOROLOGIE. — Station de Lille. — Observations faites le 7 juin 1930, à 18 heures :

Baromètre : 761 mil. 3 ; hausse depuis la veille à 18 heures : 0 mil. 3.

Thermomètre : Fronde : 16.5 ; minima : 14.3 atteint à 6 heures ; maxima : 23.0 atteint à 13 h.

Etat hygrométrique : 89 ; Hauteur d'eau tombée depuis la veille à 18 heures : néant ; Direction du vent : Nord ; Force : fort ; Direction des nuages : Nord ; Etat du Ciel : très nuageux.

Temps probable pour aujourd'hui : doux, assez beau.

PREVISIONS DE L'OFFICE NATIONAL. — Région Nord. — Beau temps, peu nuageux ou nuageux après brume matinale ; vent de Nord-Est à 5 m. Température en baisse ; minimum en baisse de 4 degrés.

DEUIL. — Nous apprenons la mort de Mme Achille Molthy, née Anne-Marie Villette, Chevalier du Mérite Agricole, décédée le 5 juin, à Flesquières (arrondissement de Cambrai), dans sa 87e année.

Mme Molthy était la grand'mère de M. Gaston Molthy, avocat au barreau de Lille, ex-adjoint au maire de Lille.

La cérémonie des funérailles aura lieu demain lundi, à 11 heures, en l'église de Flesquières et l'inhumation se fera dans le caveau de famille, au cimetière de la paroisse.

— Les funérailles de M. Victor Boucquey, l'industriel lillois bien connu et sportif de la première heure, tué dans un accident d'automobile mercredi dernier aux environs de Reims, ont eu lieu hier à Lille, en l'église du Sacré-Cœur. Une nombreuse assistance, composée de personnalités industrielles et sportives, tint à prouver toute sa sympathie à la famille du défunt en cette douloureuse circonstance.

Parmi celles-ci, on remarquait MM. Nicolle, député ; Crépy Saint-Léger, conseiller général ; Ingelrans, conseiller municipal ; Gimat, conseiller de Préfecture ; Desmetire, vice-président de l'Olympique Lillois, représentant M. Henri Jooris, actuellement à Budapest ; Caullet, vice-président Decrane, secrétaire général ; Christin, Bochart, Véronne, Grevellies, Sézer, Cockenpot, membres du Comité de l'O.L. ; la plupart des équipiers du club « rouge et blanc », les membres dirigeants de la Ligue du Nord et de ses divers organismes, les représentants des clubs de Lille, Roubaix, Tourcoing, le personnel de la maison Boucquey-Winckelmans, etc...

De superbes couronnes en fleurs naturelles offertes par l'Olympique Lillois, le R.C. de Roubaix, le Club du Chien Berger de défense, une plaque de marbre, souvenir du personnel attaché à l'usine du défunt, associèrent ces groupements à ce deuil cruel.

Après l'absoute donnée par M. le Chanoine Baudulin, le cercueil fut placé sous le porche de l'Eglise ; M. Desmetire prononça un discours au nom de l'O.L., au cours duquel il retraça la vie remarquable de M. Boucquey, cœur généreux, qui fut apprécié en multiples circonstances.

La famille reçut les condoléances aussitôt après, et la dépouille mortelle conduite au cimetière du Sud.

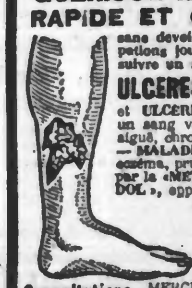
MM. Boucquey frère, et Winckelmans conduisaient le deuil.

DISTINCTIONS. — A l'issue des réunions des Conseils d'administration du syndicat de la Caisse de Crédit mutuel de l'arrondissement d'Arras et de la Caisse de Crédit départemental, M. Aimé Goubet, Officier de la Légion d'Honneur, Commandeur du Mérite Agricole, président de l'Association Amicale des membres du Mérite Agricole du Nord de la France, a remis la cravate de Commandeur à M. Georges Boisleux, cultivateur à Mory. A cette occasion, M. Aimé Goubet fit un vif éloge de M. Boisleux, agriculteur méritant, président de la Caisse d'Arras et administrateur de la Caisse régionale.

D'autre part, M. Tribondeau, directeur honoraire des services agricoles départementaux, remit les mêmes insignes à M. Lemaire, président de la Caisse de Crédit de Boulogne-sur-Mer. Des paroles de félicitations furent adressées aux deux nouveaux Commandeurs fort connus du monde agricole et très dévoués à la cause de l'agriculture. Les nouveaux commandeurs répondirent à tour de rôle aux éloges qui leur avaient été adressés.

Assistaient à cette remise officielle : MM. Salmon, député ; Georges Bachelet, président du Cercle Agricole ; Evrard, président du Crédit immobilier ; Devillers, directeur de la Caisse de Crédit Agricole ; Dellies, directeur du Syndicat agricole ; Forgeois, Lolle, Legrand, Deplanque, etc....

GUÉRISON RADICALE, RAPIDE ET CERTAINE



sans devoir quitter ses occupations journalières ni devoir suivre un régime spécial, des

ULCERES VARIQUEUX

et ULCERES provoqués par un sang vicié. — PHLEBITE aiguë, chronique ou suppurée — MALADIES DE LA PEAU : eczéma, prurit, érythème, etc., par la « METHODE DE NORODOL », appliquée par un Docteur-Spécialiste à MOUSCRON — Belgique — 38, rue du Télégraphe.

Consultations MERCREDIS et SAMEDIS de 10 h. à 12 h. 30

La boîte de « NORODOL », 9.60 toutes Phies

Le « NORODOL » nettoie l'Estomac, purifie le Sang, fait fonctionner l'Intestin et amène une plus grande vitalité dans tous les tissus.

FEUILLETON DU 8 JUIN 1930. — N° 35

la petite châtelaine

PAR ETIENNE MICHEL

— Et l'accident est arrivé ?...

— A un tournant de la descente de Saint-Ferréol, une des plus dangereuses de la région !

— C'est affreux ! soupira le caissier. Un homme si jeune, si bon ! un ménage si heureux !...

Le pauvre homme essuya les larmes qui coulaient encore de ses yeux.

— Voulez-vous me permettre de remiser la voiture dans l'hôpital et de téléphoner à la banque et à La Fouillouse. Je suis le caissier de M. Barjac.

— Je vous connaissais de vue, répondit le docteur... J'ai fait quelques affaires à la Banque. Ah ! vous faites une grande perte en perdant votre patron !

— Irréparable, docteur ! on ne retrouve pas deux fois un Pierre Barjac !

Après avoir conduit M. Cognacq au téléphone, le docteur retourna auprès du blessé.

— Eh bien ? demanda-t-il à l'infirmière.

— Le pouls baisse.

— Préparez une piqûre de caféine.

L'infirmière obéit.

Le soir descendait lentement. La calme avait succédé à la tourmente. Dans le ciel couraient encore de gros nuages. Au couchant, il y avait comme d'immenses déchirures par où des lueurs sanglantes brillaient horizontalement. On aurait dit des blessures de Titans, après une bataille céleste...

La veillée funèbre commença.

Dans la demi-obscurité de la chambre, un silence de mort planait.

Sur le lit bas, l'immobilité de Pierre devenait quelque chose d'hallucinant.

Gina semblait, elle aussi, changée en statue. Elle ne faisait pas un mouvement. Mais si ses lèvres ne remuaient pas, son cœur, son pauvre cœur d'amoureuse parlait, avec toute la tendresse dont il était plein :

— Mon Pierre adoré, murmurait tout bas la jeune femme, réveille-toi... Je suis là, moi, ta chérie, ta femme tant aimée !... Ne t'en va pas encore, dis ! Ne me laisse pas toute seule... C'est trop tôt, nous n'avons pas encore eu le temps de nous aimer assez ! Reste encore près de moi, Pierrot, pour notre petit dont tu seras si fier... pour moi qui n'aurai pas assez de toute ma vie pour t'adorer ! Mon Pierrot, écoute-moi, réponds-moi... tu vois bien que je souffre, mon amour ! J'ai besoin de tes bras pour m'y blottir, de ton doux et tendre regard, de ton cœur si loyal et si affectueux. Je suis là, mon grand !... Tu ne vois donc pas que j'ai mal... Et tu sais bien que si tu meurs, je mourrai aussi !

Enfin, lorsque onze heures sonnèrent, la poitrine du blessé se souleva légèrement. Ses paupières battirent. Un gémissement s'échappa de ses lèvres blêmes.

Gina se leva, anxieuse, le visage penché au-dessus de celui de Pierre, épiant son premier regard, prête à sourire, malgré son cœur en lambeaux, ainsi que le lui avait ordonné le docteur.

Au bout de quelques secondes, les paupières du blessé se soulevèrent et ses lèvres remuèrent.

— ..mal ! murmura-t-il faiblement.

— Mon amour ! dit doucement Gina en souriant.

Les yeux de Pierre cherchèrent à reconnaître le visage penché sur lui. Peu à peu la brume se dissipa. Il grimaça un pénible sourire.

— Gina ! soupira-t-il.

Les deux hommes et l'infirmière s'étaient retirés au fond de la pièce et restaient estompés dans l'ombre.

— C'est la fin ! avait déclaré le docteur à voix basse. Laissons-les seuls...

Gina faisait des efforts surhumains pour continuer à sourire et pour ne pas couvrir ce corps chéri de baisers éperdus.

— Tu vois, mon grand... je suis venue... je ne te quitterai plus... jusqu'à ce que tu sois guéri.

Pierre plissa le front et parut rassembler ses idées :

— Oui... c'est vrai... l'auto... la chute... Oh !... la chute... Oh ! j'ai mal... je ne puis plus bouger...

— Dans quelques jours, il n'y paraîtra plus, mon chéri. Je t'emmènerai à la maison... je te soignerai...

— Chez nous ? interrogea le banquier dont les yeux roulèrent à droite et à gauche... où suis-je ?

La jeune femme hésita :

— Tu es... à la clinique, mon amour !

Le docteur s'était approché sur la pointe des pieds.

— Alors, lui dit-il, nous voilà hors d'affaire ? Cette fois, on en sera quitte pour la peur !

Sa main avait repris le poignet de Pierre Barjac.

— Je vais vous faire une piqûre qui vous remontera.

Ces piqûres si rapprochées étaient d'un mauvais augure. Gina jeta au docteur un regard de détresse, mais celui-ci détourna les yeux.

Le banquier resta un instant les paupières closes. Puis il les souleva de nouveau et sourit à sa jeune femme.

— Docteur ! appela-t-il d'une voix étrange.... Prolongez-moi encore quelques minutes... je vous en supplie... J'ai tant à dire...

Le médecin fit un geste d'impuissance.

— Ecoute, Gina, continua Pierre Barjac, et vous aussi, Cognacq, — car il avait reconnu le vieux caissier qui s'était rapproché. — Il faut avoir du courage, mes enfants !... A moi aussi, il m'en faut... pour partir... pour te laisser, ma chérie ! C'est ainsi, vois-tu... les grands bonheurs, ça ne dure pas !... Je sais... je vais mourir... je le sens : je « la » vois qui attend... là... Mais elle attendra encore un peu, Gina, j'avais commencé une grande œuvre... tu la continueras... Cognacq t'expliquera. Tu trouveras... dans le salon chinois... tous mes papiers... Lis-les... et remplace-moi... Oh ! j'étouffe... Docteur... encore... un peu de vie !

Un ballon d'oxygène ranima le blessé qui défaillait.

— Il ne faut pas pleurer, poursuivit-il... ma Gina... ma jolie petite Châtelaine !... j'ai été si heureux par toi !... D'autres meurent sans savoir ce que c'est... le bonheur !... je l'ai su... Merci... Ce qui me fait le plus de peine... c'est de ne pas connaître notre petit !... Elève-le en souvenir de moi... Apprends-lui la loyauté... la droiture... Fais-en un homme !... Cognacq, je vous confie la banque... en attendant qu'elle passe en d'autres mains... Défendez les intérêts de ma petite Gina... Continuez avec elle l'œuvre commencée... Protégez-la... Maintenant... laissez-moi seul avec elle... un instant... le dernier...

Les deux hommes obéirent en silence et se retirèrent au fond de la chambre.

— Gina chérie... viens plus près... approche ton visage du mien... là !... Je vais mourir, petite fille... ne pleure pas, va !... les morts ne sont pas à plaindre... Ce sont ceux qui restent... Mais il y a une chose que je veux savoir... Dis-moi qui est entré... une nuit, au château... et qui a blessé le chien...

Gina tressaillit.

— Oh ! Pierre ! supplia-t-elle.

— Non... je ne t'ai jamais soupçonnée... soupçonne-t-on la Madone ?... Mais je veux en mourant... savoir son nom... vite... réponds : mes forces s'en vont... je vois déjà moins bien !

— Robert ! murmura Gina.

— Je m'en doutais ! Qu'il soit maudit !...

— Sur l'enfant que je porte dans mon sein, continua Gina haletante, je te jure qu'il ne m'a pas touchée... j'ai lutté désespérément... Dieu a eu pitié de moi... c'est le chien qui m'a sauvée une fois de plus.

— Brave bête... merci... c'est fini... je ne te vois presque plus... Tu es toujours là ? Oh ! comme ça va mieux tout d'un coup... on va descendre au jardin !

(A suivre.)